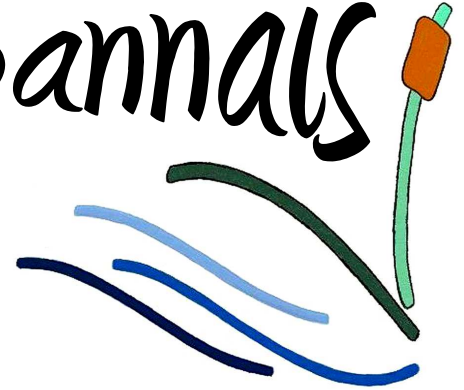


Le Castor Roannais



EDITO

Ces dernières années, les médias ont relayé des informations de façon alarmante sur la recrudescence de maladies et notamment la peur d'une pandémie. Actuellement encore, il n'y a pas un jour où l'on ne parle du virus de la grippe A, le H1N1.

C'est dans ce contexte, que fin août ont été signalés les cas de botulisme aviaire de type D (inoffensif pour l'homme) sur les oiseaux de l'étang principal de Mâtel.

Environ 200 oiseaux morts ont été ramassés, mais combien de morts réellement ? Près de quarante oiseaux d'eau ont été récupérés par le CSOSL (Centre de Soins des Oiseaux Sauvages du Lyonnais). Parmi les espèces les plus touchées, on trouve : cygnes, canards colverts, foulques macroules et sarcelles. Ajoutez à ceux-là, quelques fuligules milouins, hérons, aigrettes et cormorans Félicitations au CSOSL et à toute son équipe pour les heures de soins apportés, et également aux pompiers pour leur disponibilité et leur efficacité.

Au -delà de la tristesse de ce constat, on ne saura sans doute pas avec précision toutes les causes qui ont provoqué cette flambée épidémique, mais on connaît les causes majeures la favorisant.

Ainsi sont à incriminer les fortes chaleurs d'août et la baisse relative du niveau d'eau de l'étang. Cependant les quelques jours de canicule du 15 au 20 n'avaient rien d'exceptionnel pour un mois d'août. Les températures n'ont pas atteint les valeurs de celle de 2006 et surtout de celle de 2003. A contrario, ce mois d'août a été le quatrième mois d'août le plus chaud depuis 1950 avec une température moyenne dépassant la normale de 1,7 °C, avec une relative sécheresse dans le Roannais.

On peut aussi s'interroger sur le rôle de la crue de novembre dernier, ainsi que sur les différents travaux qui ont eu lieu sur ce site depuis 2 ans. Jusqu'à récemment encore, ils ont pu jouer sur l'apport de matière organique et sur la masse d'eau par l'apport de sédiments.

Nous espérons que ces derniers événements engendreront une réflexion générale pour que les sites de Mâtel et aussi de la GAO retrouvent un peu plus de naturalité notamment vis-à-vis du fleuve Loire. Ces questionnements devraient porter sur l'utilité des digues.

Nous aurions aussi aimé une implication plus forte de certains services. Pour notre part, nous continuerons notre surveillance des sites.

Guy DEFOSSE



SOMMAIRE

SORTIE NATURE ET AVIS ARPAN	P.1
CIGOGNES	P.3
LES PARASITES DES OISEAUX	P.6
BREVES ARPAN	P.7

SORTIE NATURE A SAINT PRIEST LA ROCHE

Afin de parfaire notre étude sur le site de la future usine de traitement de déchets, nous avons rassemblé quelques adhérents spécialistes et avons organisé, le dimanche 21 juin, une prospection sur ce site.

Comme à notre habitude l'équipe s'est rassemblée sur la Place des Mariniers afin d'organiser un covoiturage. Hélas le temps n'était pas de la partie : temps frais, ciel couvert. Pas l'idéal pour observer les insectes.

Arrivés en fin de matinée, nous avons investi le terrain et commencé par pique-niquer.

Nous avons ensuite fait le tour du site, nous sommes descendus dans les gours, nous avons fouillé les fourrés, et malgré tous nos efforts, nous n'avons rien découvert d'extraordinaire.

Le site est magnifique, traversé par un petit ruisseau, tapissé çà et là de zones humides, mais sans chaleur et sans soleil impossible de dénombrer quoi que ce soit.

Qu'importe, une sortie naturaliste est toujours intéressante et nous avons tout de même pu observer quelques spécimens communs.

La journée s'est achevée, comme d'habitude, autour d'un verre de l'amitié avec, comme conclusion, la ferme intention de revenir dans de meilleures conditions.

AVIS



Dans ce numéro, aucun carton rouge mais trois cartons verts pour des actions en faveur de la protection de la nature :

PROJET D'EOLIENNES

La commission des sites de la Loire s'est, à une large majorité, prononcée contre le projet d'implantation d'éoliennes dans les Monts de la Madeleine et les Bois Noirs.

Cette décision confirme l'importance paysagère et biologique de ces sites classés en grande partie ZNIEFF de type 1, notamment pour la présence de tourbières avec leurs cortèges d'espèces floristiques et entomologiques remarquables.

En milieu forestier, la présence de la Chouette de Tengmalm et probablement celle du Chat sauvage est tout aussi significative.

On attend maintenant la décision du Préfet quant à l'avenir de ce projet.

GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT

Après 2 ans d'attente, le premier volet législatif du « Grenelle de l'environnement » est enfin paru au Journal Officiel.

Néanmoins seul le vote de la suite législative (Grenelle 2) permettra que toutes les mesures prévues puissent effectivement entrer en application dans les domaines des transports, de l'énergie, du climat, des déchets, de la biodiversité...

Il est toutefois bon de signaler que des trois parcs nationaux prévus dans ce cadre, deux ont trouvé un territoire pour les accueillir :

- les Calanques pour le milieu méditerranéen,
- la Montagne Châtillonnaise pour le milieu forestier
- le choix du site prévu pour le milieu humide devrait être connu bientôt.

En espérant que les procédures de création effective seront proches et répondront aux objectifs internationaux de conservation.

HAUTES CHAUMES DU FOREZ

Les Hautes Chaumes du Forez, pays d'herbe ponctué de tourbières, sont partagées administrativement entre 2 régions et 2 départements.

Les Conseils Généraux de la Loire et du Puy-de-Dôme viennent de prendre des mesures pour protéger les milieux partagés, notamment en acquérant des tourbières (80ha).

Par ailleurs des mesures agro-environnementales ont été prises dans le cadre de Natura 2000 : ceci afin de contrebalancer les impacts néfastes dus à certaines pratiques d'élevage.

On espère ainsi éviter la disparition de certaines espèces notamment de papillons comme le Nacré de la canneberge ou le Damier de la succise.



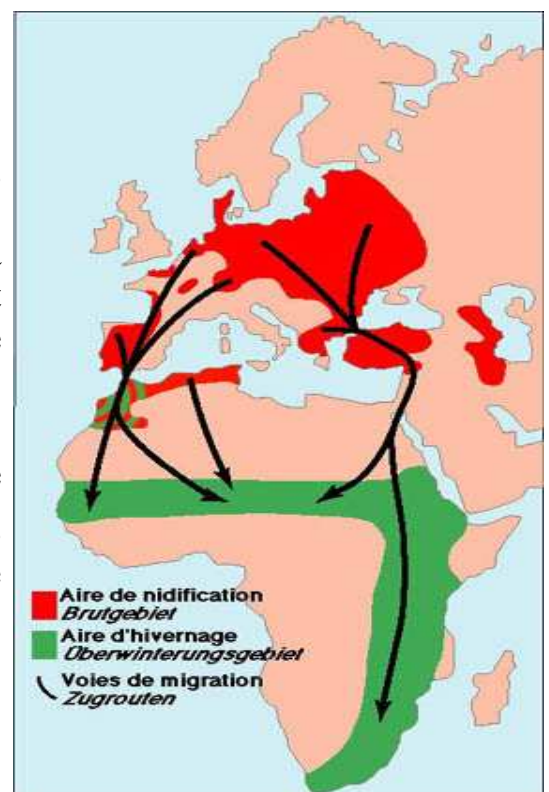
Marais de
Baracuchet (63)

LA CIGOGNE BLANCHE

Depuis quelques années, trois couples de cigogne blanche se sont installés à la fin de l'hiver le long du fleuve Loire pour se reproduire : un couple dans le secteur de St Nizier sous Charlieu (42) en rive droite, le seul couple nicheur connu du département, et deux couples dans le secteur d'Artaix et St Martin du Lac (71), un sur chaque rive. Ces couples sont suivis conjointement par des bénévoles de l'ARPN et de l'association *France cigognes*.

La cigogne adulte est muette mais produit avec son bec un son de crécelle pour saluer son partenaire. On dit qu'elle claquette, craquette ou glottore (scientifiquement). Les jeunes, par contre, émettent un son analogue au miaulement d'un chat ; ils claquent également dès leur éclosion. La durée de vie d'une cigogne est de 20 à 25 ans.

Retraçons le cycle annuel de cette espèce porteuse, dans l'esprit de beaucoup, d'heureux événements. Contrairement aux idées reçues, la migration de la cigogne blanche n'est pas due à un refroidissement des températures mais à un manque de nourriture durant la mauvaise saison. Elle utilise alors le vol à voile, une technique employée par les oiseaux de grande envergure. Cette technique consiste à profiter des « thermiques », sorte de bulles d'air chaud ayant tendance à prendre de l'altitude.



Après l'installation des nids, dans les pays tempérés, début avril, les trois ou quatre œufs d'environ 110 g par nichée sont pondus à un intervalle de 2 à 3 jours. Suite à une incubation d'une trentaine de jours, l'éclosion, différée elle aussi, voit naître trois ou quatre poussins de taille différente. Pendant leurs premières semaines, leurs

parents leur apportent de la nourriture. Ils sont alors tellement affamés, qu'ils les piquent au jabot pour les faire régurgiter plus rapidement. Ils n'hésitent pas non plus à plonger leur bec dans celui des adultes pour y prélever directement leur nourriture.

Pour leur donner à boire, leurs parents vont remplir leur bec d'eau pour en verser ensuite dans le bec des cigogneaux. Si la nourriture est abondante et le climat favorable, tous les jeunes prendront leur envol de cinquante à soixante jours plus tard environ. Ils resteront, tout d'abord, à proximité de leur nid et au fur et à mesure s'en éloigneront pour entamer d'août à septembre leur première migration : Direction l'Afrique subsaharienne via le détroit de Gibraltar et la prise des quartiers les plus méridionaux entre novembre et décembre.

De nombreux pièges vont se dresser tout au long de leur parcours et mettre leur vie en péril. Avec en premier lieu l'électrocution, comme cet individu trouvé mort au pied d'un pylône haute tension au lieu dit *les Martines* sur la commune de Vougy.

Les collisions avec les lignes électriques occasionnent le plus souvent des fractures mortelles. La régulation des fleuves et l'intensification de l'agriculture associée à l'utilisation accrue de pesticides portent préjudice à sa nourriture de base. Les individus qui arrivent à bon port en Afrique ne sont pas totalement à l'abri des menaces. Certaines tribus d'Afrique chassent les cigognes car elles se nourrissent de leur chair. L'assèchement des lieux humides dû aux fortes sécheresses raréfie tragiquement leur alimentation en zone saharienne. Les adultes reviendront vite sous nos cieux en février pour assurer leur descendance. Quant aux jeunes, ils passeront là bas un ou deux étés avant de revenir peut-être dans notre belle région lorsqu'ils seront sexuellement matures.



Cigogne blanche

Cette année a été très positive puisque cinq couples ont été recensés sur un linéaire de 20 km le long du fleuve dans notre région. Trois nichées ont réussi.

Le couple de St Nizier sous Charlieu rive droite avec un adulte bagué ARYU a eu 4 jeunes à l'envol. A proximité, un autre couple s'est installé dans un arbre mort donnant naissance à un jeune vu au nid.

Ce site est particulier car au départ les cigognes avaient choisi de s'installer sur les pylônes électriques. Le nid a été déplacé sur une plate-forme artificielle il y a quelques années. Les pylônes ont été équipés de « piques » empêchant toute installation. La plate-forme est depuis utilisée tous les ans mais le site doit être particulièrement attirant car le deuxième couple a réussi à s'installer sur l'arbre mort.

Pour le sud de la Saône-et-Loire, le couple rive gauche sur la commune d'Artaix avec un adulte bagué P04665 a eu 4 jeunes à l'envol. C'est sur la rive d'en face, sur la commune de St-Martin-du-Lac, que de nouveaux arrivants se sont installés. Alors que le couple récurrent de la plateforme artificielle érigée à proximité du stade de St-Martin-du-Lac, bagué O6098 et 5239, a donné naissance à 4 oisillons dont 3 jeunes à l'envol et un tombé du nid, deux autres nids naturels ont été construits. Un individu DER 4930 a été observé couvant les œufs mais aucune naissance n'a été constatée. Les nids ont été abandonnés mais ces tentatives sont positives pour l'attrait ornithologique de ce site.

Dernière nouvelle.

Fin août, sur le site de St-Nizier-sous-Charlieu, un individu a été trouvé mort dans le pré. Il manquait donc un membre de la famille pour entreprendre le grand périple...

Car les cigognes sont maintenant parties de notre région. Nous espérons toutes les revoir l'année prochaine. Et, peut-être, qui sait, plus nombreuses...

G. Catheland & E. Maurin

LES PARASITES DES OISEAUX

Nous parlons bien des parasites des oiseaux, et non des oiseaux parasites. Un parasite est un animal qui vit aux dépens d'un être vivant. Les oiseaux en hébergent deux sortes : les parasites internes et les parasites externes, ceux qui vivent sur le corps de l'animal. Ce sont ces derniers qui nous intéressent ici.



Il existe plusieurs sortes de parasites externes : la plupart font partie des poux et des acariens.

Les poux sont très souvent liés à des espèces d'oiseaux spécifiques, en d'autres termes, ils ne parasitent qu'une espèce précise d'oiseau. Ce sont des mallophages, ou poux broyeurs.

Contrairement au pou suceur de sang (qui existe aussi sur les oiseaux), ils se nourrissent en rongant les productions épidermiques. Ils provoquent des irritations et des démangeaisons. L'oiseau, à force de se gratter, peut en perdre une partie de son plumage. Dans les cas les plus graves, le repos de l'oiseau peut s'en trouver altéré, ce qui provoque peu à peu son dépérissement.

Les tiques sont des acariens. Contrairement aux poux, elles ne passent qu'une petite partie de leur vie sur leur hôte. Toutes les espèces d'oiseaux sont concernées, même les manchots portent des tiques. La larve vit le plus souvent dans le nid. L'oiseau infesté est affaibli et a souvent du mal à se reproduire. Involontairement, il transporte les tiques sur de grandes distances, contribuant à la dissémination des maladies (cas de la grippe aviaire par exemple). D'autres acariens ne sont pas nuisibles à leur hôte, se contentant simplement de se nourrir de peau morte, voire de parasiter les tiques elles-mêmes. Enfin, l'oiseau peut être porteur de mites, qui sont des acariens qui vivent soit dans les plumes, soit sur ou sous la peau, soit autour du bec ou encore sur les pattes. On parle de galle des oiseaux.

Les parasites des oiseaux sont l'objet de nombreuses études, et certaines tendraient à prouver que l'action des parasites n'est pas forcément négative au niveau d'une population d'oiseaux. Le sujet est cependant complexe et il n'est pas facile de dégager des règles simples.

F. Grunert

Brèves ARPAN

DATES À RETENIR

Réunions mensuelles : 02 octobre, 06 novembre, 04 décembre
ouvertes à tous à 20 h 15 au bureau de l'association

Sorties nature :

11 OCTOBRE BALADE AUTOMNALE au Gué de la Chaux

RDV Place des Mariniers à Roanne
à 13h30 (covoiturage)

ou

RDV au carrefour de la D8 et D31
à St Alban les Eaux à 14h00

15 NOVEMBRE LA FAUNE DES ETANGS

RDV au parking de la Gravière aux oiseaux
à Mably à 14h00

21 NOVEMBRE L'OISEAU DANS LA VILLE

RDV Place des Mariniers à Roanne à 16h30

12 DECEMBRE RENCONTRE ADHERENTS

A la Gravière aux Oiseaux

Crédit photos: p 2 : G. DEFOSSE ; p 4 : R. DIEZ.

POUR NOUS CONTACTER, RIEN DE PLUS SIMPLE :

- * Venez nous voir 5 avenue Carnot 42 300 Roanne
- * Visitez notre site arpn.free.fr
- * Appelez nous 04 77 78 04 20
- * Écrivez nous arpn@free.fr

